

# ÉDITION CLASSIQUE

APPROUVÉE PAR MM.

AUBER, G. ROSSINI, G. MEYERBEER, F. HALÉVY, CARAFA, AD. ADAM, ONSLOW,  
A. THOMAS, REBER, H. BERLIOZ, L. CLAPISSON.

Membres de l'Institut.

PAR  
M. M.  
BENOIST  
PAUL BERNARD  
BESOZZI  
FÉLICIEN DAVID  
FRANCK  
F. A. GEVAERT  
GOUNOD  
F. GODEFROID  
GORIA  
HENRI HERZ  
KRUGER  
LIMNANDER  
LACOMBE  
LEFÈBURE-WÉLY  
LAURENT  
A. MAILLART

PAR  
M. M.  
MASSÉ  
G. MATHIAS  
NIEDERMEYER  
J. PHILIPOT  
PLANTE  
EM. PRUDENT  
ROSENHAIN  
GILLE STAMATY  
THALBERG  
J. ZIMMERMAN  
M<sup>mes</sup>  
A. MASSART  
COCHE  
T. DE MALLEVILLE  
MARTIN  
TORRAMORELL

M I D I  
Rondo  
FAVORI  
PAR  
J. FIELD

Price 50

*Clavier forte*

## 1<sup>RE</sup> SÉRIE DES CHEFS-D'ŒUVRE CLASSIQUES POUR LE PIANO

ACCOMPAGNÉS D'OBSERVATIONS TRADITIONNELLES SUR LA MANIÈRE D'EXÉCUTER CES ŒUVRES

REVUS, DOIGTES  
ET  
ACCENTUÉS PAR

# MARMONTEL

PROFESSEUR  
AU  
CONSERVATOIRE.

HEUGEL et C<sup>ie</sup> Éditeurs-Fournisseurs

Paris, 40, RUE ST-HIPPOLITE, 2 bis, r. Vivienne.

du CONSERVATOIRE.



## PRÉFACE DES ÉDITEURS.

En offrant au public cette nouvelle édition des chefs-d'œuvre classiques du piano, nous avons eu pour but de créer un monument utile, durable, et digne de nos grands maîtres. Il ne s'agit donc pas ici d'une reproduction plus ou moins incorrecte, tronquée ou mutilée, mais bien d'une édition modèle, s'inspirant des maîtres qu'elle s'honore de reproduire, en attachant au culte de leurs œuvres tous ces petits mystères d'une bonne interprétation, qui se résument dans les doigts, l'articulation et l'accentuation, les nuances, les mouvements et le caractère de chaque phrase musicale, toutes choses privées de règles absolues, mais élaborées avec soin d'après les traditions et les autorités les plus compétentes.

Pour réaliser sur une grande échelle une pareille idée artistique, il fallait, avant tout, s'associer un homme de veilles et de science, pénétré de son austère mission, riche d'abnégation, prompt et courageux à l'œuvre, sans préjudice de la maturité qu'exige la culture de l'art classique. Cet homme savant et modeste, jeune et vieux à la fois, il a été trouvé en la personne de M. Marmontel, l'habile et consciencieux professeur du Conservatoire. Dès les premières pages de son travail, les sympathies les plus honorables lui sont venues en aide, et il a pu poursuivre sa tâche avec la confiance du succès. La musique, tout comme la littérature, aura donc ses classiques illustrés et vivifiés, son arche sainte, toujours ouverte aux patriarches de l'art et parfois aussi aux jeunes maîtres, devenus dignes de cet honneur. Et qu'on ne croie pas que cette arche sainte, ce port assuré contre les mauvaises réimpressions de nos chefs-d'œuvre, soit d'une légère importance. Citons à cet égard une autorité jeune encore et qui cependant a blanchi dans la pratique de l'ancienne musique, celle de M. Stamaty écrivant à M. Marmontel : « Personne complète de la musique des maîtres qui, étant morts, ne peuvent réclamer eux-mêmes, quand leur pensée se trouve si cruellement altérée par les fautes involontaires, quelquefois même volontaires, des éditions de leurs œuvres. Je ne puis donc qu'applaudir au courage que vous avez eu d'entreprendre une tâche aussi longue et aussi difficile. Je sais d'avance la conscience et le talent que vous y avez apportés, et je vous remercie de bien grand cœur toutes les fois qu'en me servant de l'édition dont vous vous occupez, j'y trouverai rectifiés les passages qui depuis tant d'années m'ont fait perdre tant de temps pour les corriger. — STAMATY. »

On le voit, nous avons raison de le dire, trop de pages immortelles de nos grands maîtres sont parfois tronquées, mutilées, volontairement même, sous prétexte de simplification. Ainsi, pour n'en donner qu'un exemple, la *Marche funèbre* de Beethoven, non-seulement est gravée pour plus de facilité en la naturel mineur au lieu de la bémol mineur, mais on n'a pas craint de supprimer des mesures entières de cette belle page. Ailleurs, ce seront des basses dites *réduites*, ici des accidents omis, là quelque bémol égaré, sans compter les absences de valeurs, et l'on a vu jusqu'au mode majeur prendre la place du mode mineur tout au long d'un morceau !

En présence de pareils faits, on comprend tous les soins que nous avons dû apporter à cette édition régénératrice. A l'imitation de nos célèbres éditeurs-libraires, qui ont attaché leur nom à nos grandes publications scientifiques et littéraires, nous avons poussé le scrupule, après nombre d'épreuves vues et revues, jusqu'à consacrer une prime par faute signalée dans une dernière lecture. En continuant de pratiquer ce procédé, il y aura quelque espoir d'arriver à une reproduction véritablement exempte de fautes, ce qui en musique n'existe pas encore dans toute l'acception du mot. Ainsi, nous pourrions citer les sept ou huit éditions de la *Bella capricciosa*, de Hummel, généralement fort incorrectes.

Nous nous abstenons de recommander les cent cinquante morceaux des différents maîtres auxquels M. Marmontel a fait les honneurs de ses trois premières séries actuellement livrées à la publicité. Quand nous aurons dit que les noms d'Haydn, Mozart, Haendel, Bach, Beethoven, Clémenti, Steibelt, Field, Cramer, Dussek, Hummel, Ries, Scarlatti, Gelinek, Weber, Schubert et Mendelssohn, s'y trouvent représentés par leurs œuvres de prédilection, nous n'aurons rien à ajouter, tout éloge devenant superflu. Mais, en ce qui touche M. Marmontel, ce que nous lui devons, ainsi qu'à nos lecteurs, c'est l'insertion des illustres approbations motivées de son beau travail, comme conclusion naturelle de tout ce qui précède.

### J.-L. HEUGEL.

Après avoir pris connaissance de la première série de morceaux classiques pour le piano, revus, doigtés et accentués par vous, nous approuvons, cher Monsieur Marmontel, cette intéressante publication. Votre nouvelle édition des œuvres classiques largement et clairement gravées, exemptes de fautes, soigneusement doigtées et nuancées, accompagnée des observations traditionnelles sur le style de ces œuvres et la manière de les exécuter, nous paraît, en effet, résumer tous les avantages d'une reproduction fidèle et consciencieuse de la musique de nos grands maîtres.

Signé : AUBER, ROSSINI, MEYERBEER, HALÉVY, ADAM, ONSLOW, CARAFA, A. THOMAS, REBER, BERLIOZ et CLAPISSON, membres de l'Institut.

Ont également approuvé : MM. BENOIST, F. DAVID, GEVAERT, GOUNOD, LIMANDER, V. MASSÉ, MAILLART, NIEDERMAYER et KASTNER.

Je m'empresse de m'associer, sans réserve, mon cher Monsieur Marmontel, à l'approbation ci-dessus formulée par MM. Auber, Rossini, Meyerbeer, Halévy, etc., en ce qui concerne votre intéressante publication des œuvres classiques de nos grands maîtres.

Signé : S. THALBERG.

J'ai parcouru avec beaucoup d'intérêt la première partie des morceaux classiques dont vous avez fait un si judicieux choix. Les doigts dont vous avez enrichi cette collection, la rendront utile et précieuse aux élèves, qui y trouveront le moyen matériel d'exécuter correctement chaque morceau. Vos annotations seront également d'excellents guides pour comprendre l'esprit de chaque maître. Cet ouvrage est appelé à faire partie de la bibliothèque de tous les pianistes ; je ne doute pas de son admission dans les classes du Conservatoire.

Signé : ZIMMERMAN.

Ont également approuvé : MM. BESOZZI, C.-A. FRANCK, F. GODEFROID, KRUGER, LACOMBE, LEFÈBRE, LAURENT, G. MATIGNAS, PAUL BERNARD, F. PLANTÉ, ROSENHAIN, STAMATY, M<sup>mes</sup> COCHE, MASSART, MARTIN et TARDIEU DE MALLEVILLE.

Mon cher Marmontel, je te félicite sincèrement sur l'important travail que tu viens d'accomplir. Tu as eu évidemment pour but de populariser l'œuvre des maîtres en la rendant accessible au plus grand nombre. Je ne doute pas que ton but ne soit atteint, et c'est un nouveau service rendu à l'art sérieux.

Signé : Émile PRUDENT.

J'ai examiné avec soin votre nouvelle édition des morceaux de piano, et je m'empresse de vous féliciter et sur le choix des ouvrages, et surtout sur les doigts et nuances que vous y avez indiqués avec tant de précision ; cette publication, ainsi poursuivie, ne pourra manquer de faciliter l'enseignement et vous donnera de nouveaux droits à la reconnaissance de tous ceux qui s'occupent de l'étude du piano.

Signé : HENRI HERZ.

Je reviens à Paris, et je trouve votre tout aimable billet accompagné des morceaux classiques que vous avez doigtés et annotés. Vous me demandez, cher ami, mon avis sur ce travail. Je n'ai pas besoin de vous dire combien je le trouve utile et nécessaire aux élèves qui veulent acquérir une exécution parfaite, c'est-à-dire nuancée et raisonnée. Il vous appartenait, à vous plus qu'à tout autre, par votre consciencieux et sérieux talent, de dissiper les points obscurs du doigtier dans la musique classique ; vous l'avez fait avec bonheur. Élèves et professeurs vous doivent donc des remerciements sincères.

Signé : A. GORIA.

Permettez-moi, mon cher MARMONTEL, de joindre ici l'humble hommage de l'Éditeur à toutes ces illustres approbations. C'est en voyant se perpétuer les mauvaises réimpressions des ouvrages de nos grands maîtres, que l'idée m'est venue de centraliser entre vos mains cette œuvre de régénération. L'important travail accompli par vous avec tant de soin, de tact et de conscience, était tellement un besoin de l'époque, que déjà LISZT, BERTINI, LACOMBE, M<sup>me</sup> PLEYEL, et bien d'autres Vissa en Allemagne, votre collègue LE COUPEY et l'éditeur LEMOINE en France, ont réalisé des publications analogues, parce que, je le répète, c'était bien un besoin de l'époque.

En effet, l'ancien clavier du piano ou clavecin, sur lequel ont été composées les pages classiques que nous reproduisons, n'offrait aucun des éléments d'exécution du piano moderne : les effets de sonorité, les jeux de pédales y étaient lettres mortes. De plus, les maîtres d'alors écrivaient leur musique, sinon pour eux, du moins pour un petit nombre d'intitités ; de la cette absence de doigts, de mouvements, de toutes indications de nature à éclairer le lecteur.

Aujourd'hui que la musique de piano s'adresse dans chaque ville de France, d'Allemagne et d'Angleterre, à des milliers d'interprètes, que nos claviers modernes sont aptes à reproduire tous les effets de sonorité, il a bien fallu songer à rendre praticables pour tous des chefs-d'œuvre qui ne l'étaient que pour quelques-uns. D'ailleurs, indépendamment du texte à rectifier, des nombreuses fautes à corriger, chacun réclamait, à l'égard des œuvres classiques, ce que MM. THALBERG, HELLER, HERZ, STAMATY, KRUGER, GODEFROID, PRUDENT, LEFÈBRE, GORIA, et tous nos pianistes contemporains prennent tant de soin à indiquer dans leur musique : les nuances, les doigts, les accentuations, les mouvements.

Cette délicate mission, vous l'avez accomplie en maître, mon cher MARMONTEL, avec autant de talent, de conscience que de modestie, car vous le déclarez au frontispice de votre belle reproduction des classiques : « Chaque école, chaque maître ayant ses doigts, ses nuances, toutes choses privées de règles absolues, l'édition-compétentes. » Ainsi, vous le dites hautement, non-seulement vous ne prétendez pas imposer vos accentuations, vos doigts, les traditions et les autorités les plus maîtres, de plus, vous avez pris soin d'appeler à l'aide de votre propre expérience celle des musiciens qui vous entourent. C'est bien certainement offrir aux artistes comme aux élèves toutes les garanties désirables : aux premiers, vous laissez libre le vaste champ des modifications ; aux derniers, vous ouvrez un chemin sûr, bon et facile à suivre, chemin frayé par le savoir et l'expérience, au contact et sous les auspices de toutes nos sommités musicales.

Voilà ce qui explique le succès toujours croissant, en France et à l'étranger, de votre édition des classiques du piano et vous assure, mon cher MARMONTEL, la reconnaissance de tous ceux qui ont la religion de la grande musique, religion qui, loin d'exclure nos œuvres modernes, les classe et les vivifie par l'étude comparée des différents styles, des différentes écoles.

J.-L. HEUGEL.

# MIDI.

## RONDO DE FIELD.

Il faut beaucoup de délicatesse et de légèreté dans le toucher, pour rendre avec toute son élégance, l'allure vive et gracieuse de ce rondo. Tout en observant une grande égalité dans les traits rapides, il faut aussi une accentuation fine, une SONORITÉ bien graduée pour tous les passages d'expression.

**ALLEGRO.**

*p* *leggiere* *con eleganza.*

*fz* *p*

*fz*

*cresc.* *ritf.*

*sf*

*p leggiero*

*oposo*

*di - mi - nuendo - poco - a - poco.*

8-  
*pp* *mf* *dolce.*  
Ped. *3* *2* *1* *4* *2* *5*  
1 4 5 4 2 5 2

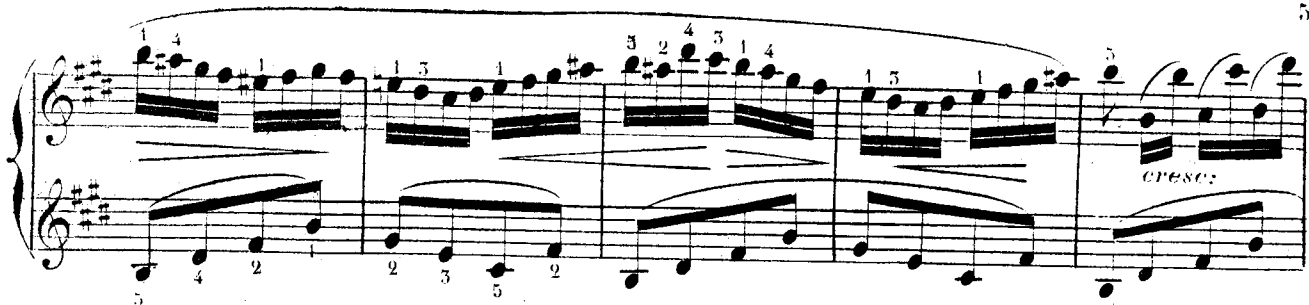
*p*  
5 2 1 2 3  
★ 5 2  
4

*pp*  
6  
4 5 2 1 4 5 2

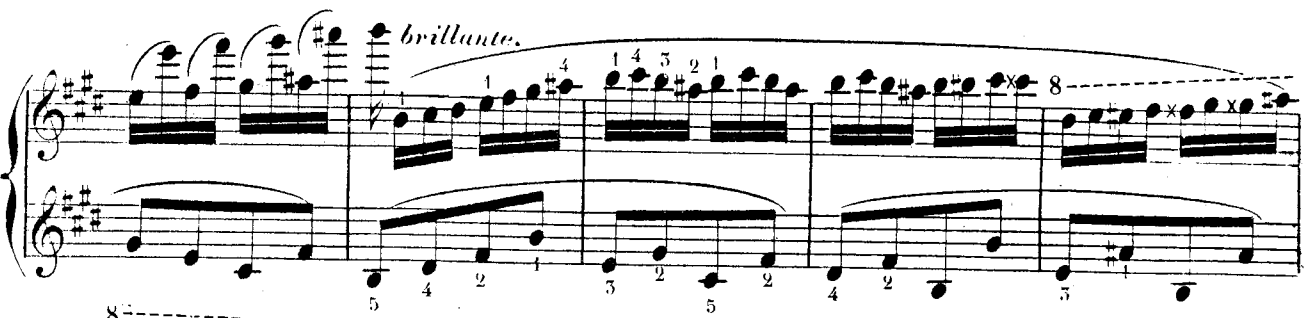
1 2 3 4 5  
4 5 6 7 8 9 10 11 12  
6X 6#

*cresc.*  
1 2 3 4 5  
1 2 3 4 5  
2 4 5

*f*  
4 5 3  
3 2  
V



The first system of the musical score features a treble and bass staff in a key of two sharps (F# and C#). The treble staff contains a melodic line with intricate fingerings (1, 4, 5, 2, 4, 5, 1, 4, 1, 5, 1, 5, 3) and articulation marks. The bass staff provides harmonic support with chords and moving bass lines. A *cresto:* marking is present in the latter part of the system.



The second system continues the piece with a *brillante.* marking. The treble staff includes a trill and various ornaments. Fingerings like 1, 4, 5, 2, 1 are indicated. The bass staff maintains a steady accompaniment. A dashed line with the number 8 indicates a measure rest or continuation from the previous system.



In the third system, the *dimin:* (diminuendo) marking is used. The treble staff features more complex articulation and fingerings (3, 2, 1, 2, 1, 5, 2, 1, 2, 1, 3, 1). A *rall.* (rallentando) marking is introduced in the bass staff towards the end of the system.



The fourth system begins with a *leggiero.* (leggiero) marking. The treble staff has fingerings such as 5, 1, 5, 2, 5, 1, 5, 3. The piece is characterized by light, elegant playing in both hands.



The fifth system includes a *rinf.* (rinforzando) marking. The treble staff has fingerings like 1, 2, 3, 5, 1, 5, 2, 5, 1, 5, 2, 1, 2, 1, 3, 1, 2, 3, 1, 2, 3, 5. The piece gains intensity and volume.



The sixth and final system on the page features a *poco rit.* (poco ritardando) marking. The treble staff has fingerings such as 1, 4, 1, 2, 5, 5, 1, 2, 1, 4, 5, 5, 5. The piece concludes with a gradual slowing down.

*ff* *marcato.* *f*

Ped. \* Ped.

*ritolcendo.*

\*

*dimin.*

*cresc.* *p*

*cresc.*

*do.* *f*



*animato.* *dim:* *p* *rit:*

*tempo.* *cresc:*

*dim: e rit:* *tempo.* *p*

*f* *crescendo.*

*f*

*brillante.* *decresc.*

Ped.

\* Ped.

\* Ped.

\* Ped.

8

M. G.

D.

M. D. cre - seen - do.

f

pp

mf

di - mi - nu - en - do senza rall:

p leggiero

mf

cresc:

First system of a piano score. The right hand features a complex melodic line with many slurs and fingerings (1-5). The left hand plays a steady accompaniment. Dynamics include *mf* and *ten.* (tenu). The system concludes with a fermata over a chord.

Second system of the piano score. The right hand continues with intricate fingerings. Dynamics include *f* and *rit.* (ritardando). The system ends with a section labeled "Clocch. 1<sup>o</sup> Comp." (Clocch. 1<sup>o</sup> Comp.) and a fermata.

Third system of the piano score, marked *dolce.* (dolce). It features a series of ascending and descending slurs, each marked with a specific pedal point (5<sup>va</sup> Ped., 4<sup>ta</sup> Ped., 5<sup>va</sup> Ped., 6<sup>ta</sup> Ped.) and an asterisk. Dynamics include *f* and *fz* (forzando).

Fourth system of the piano score, continuing the series of slurs and pedal points (7<sup>ma</sup> Ped., 8<sup>va</sup> Ped., 9<sup>va</sup> Ped.) with asterisks. Dynamics include *fz* and *ritentando* (ritentando).

Fifth system of the piano score, concluding the series of slurs and pedal points (10<sup>ma</sup> Ped., 11<sup>ta</sup>, 12<sup>ta</sup>) with asterisks. Dynamics include *fz* and *Ped.* (pedal). The system ends with a double bar line.